

en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 575-580

Fernand Bisson De La Roque

Notes sur Aker.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES SUR AKER

PAR M. F. BISSON DE LA ROQUE.

Aker doit être regardé, à mon avis, simplement comme un génie, gardien de l'entrée et de la sortie de l'Au-delà, sans qu'il soit nécessaire de l'envisager comme dieu-terre, prédécesseur de Geb, ainsi que le suppose Max Müller (Egyptian Mythology, Boston, 1923, p. 42).

Cet Au-delà ou lieu de la course nocturne du soleil est maintenant, sans contestations, considéré comme situé sous l'Égypte (Sethe, Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne; Sonderabruck aus den Sitzungsberichten der Preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, 1928, XXII). Les textes relatifs à Aker (1) contribuent à localiser cet Autre Monde.

Le nom d'Aker est écrit presque toujours par les trois lettres alphabétiques , — et — (2), à la suite desquelles se trouve, le plus généralement, le signe-image du double-lion qui devient double-sphinx lorsque le texte est écrit pour un roi.

Des déterminatifs généraux s'ajoutent ou parfois remplacent le signe-image : le déterminatif des noms de divinités λ , δ , celui de l'animal néfaste λ , celui des reptiles δ et celui de la terre δ .

(1) Documents sur Aker:

Textes des Pyramides, Sethe, 325, 393, 504, 555, 658, 676, 796, 1014, 1553, 1713 et 2202.

Textes religieux des sarcophages antérieurs au Nouvel Empire, Lacau, chap. 1, 28, 43, 47, 59 et 73.

Livre des deux chemins, Schack, chap. 5, l. 3, chap. 6, l. 13; Lacau, Catalogue, t. I, p. 217-218, col. 39.

Livre des Morts, chap. 39 (NAVILLE, Todtenbuch, t. II, Varianten, p. 109); chap. 64 (Budge, The Book of the Dead, éd. 1898, p. 140); chap. 94 (Budge, P. de Nu, l. 3 et Naville, Todtenbuch, Pb); chap. 99 (Budge, ibid., p. 205); chap. 108 (Budge, ibid., p. 220); chap. 149 (Budge, ibid., p. 370) et chap. 153, A (Budge, ibid., p. 391 et 393). Papyrus Magique Harris, pl. V, l. 9. Mariette, Abydos, I, p. 52 h. Horhotep, 213 (Maspero, Mémoires de la

Mission A. F. du Caire, t. I, p. 149).

(2) Un cas d'orthographe défective 3 se trouve dans un exemplaire du chapitre 3 g du Livre des Morts, Papyrus de Mes-em-neter, l. 12, NAVILLE, Todtenbuch, t. II, p. 109; sans doute une faute.

La figure double-sphinx est parfois mutilée (1), par exemple : Pyr., Sethe, 555, et 796.

La figure simple du lion est parfois, également dans les Textes des Pyramides, employée à la fois comme lettre et comme déterminatif (par exemple : Sethe, 393 et 658).

Le double-sphinx ou double-lion est remplacé par le déterminatif des noms divins, rarement dans les *Textes des Pyramides* (Sethe, 393 et 676) sous forme , mais couramment sous forme dans les textes du *Livre des deux chemins*, des *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* et du *Livre des Morts*.

Le déterminatif de l'animal néfaste \(\) est intercalé entre les lettres du nom et le déterminatif \(\) au chapitre 73 des textes religieux des Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire publiés par P. Lacau.

Dans les mêmes textes le déterminatif des reptiles em est employé seul avec la marque du pluriel aux chapitres 47 et 59, est intercalé entre les lettres du nom et le déterminatif 3 au chapitre 1. Il se trouve avec 1 et la marque du pluriel dans le Papyrus de Nou, chap. 108, l. 13 et chap. 149, l. 8 du Livre des Morts.

Le déterminatif de la terre — est employé seul, au singulier ou au pluriel dans les *Textes des Pyramides*, Sethe, 504, 658 et 1713⁽²⁾ et il se trouve comme mot complément au Papyrus de Nebseni, chap. 64, l. 47-48 du *Livre des Morts*.

Ces différents déterminatifs indiquent à différents titres des attributions d'Aker mais sa fonction essentielle me semble rester celle de son signe-image double-lion.

Aker est une divinité en tant que jouant un rôle dans la course du soleil. Aker est un animal néfaste, puisqu'il avale le soleil le soir.

Aker contient le serpent dans une conception propre au domaine de Sokar à la cinquième division de l'Am Douat (voir Lefébure, Tombeau de Séti ler, I, 27 et 28 et antérieurement le Tombeau de Thotmès III).

Aker a sa résidence sur terre, aux deux horizons, au couchant et au levant.

⁽¹⁾ Voir P. Lacau, Suppressions et modifications LI, 1914, p. 1-64.
de signes dans les textes funéraires, Zeitschr.,
(2) Pour Pyr. 1713, voir P. Lacau, ibid., p. 25.

Dans toutes ces diverses attributions il reste essentiellement le double-lion, c'est-à-dire le double gardien.

Aker est en relation avec les dieux du cycle solaire et leur suite (1).

Les textes où il est en relation avec Geb nous obligent-ils à le considérer comme le dieu-terre, antérieur à Geb ou originaire d'une conception religieuse régionale?

Ceci ne me paraît pas devoir s'imposer, si l'on admet dans la mentalité égyptienne une confusion courante de la partie pour le tout.

Dans les Textes des Pyramides, Geb et Aker sont mis en parallèle au sujet d'une porte qui doit s'ouvrir pour laisser passer le roi défunt, identifié au soleil :

Paroles de la terre: Le portail d'Aker (2) est ouvert Les battants de porte de Geb s'ouvrent devant toi.

(SETHE, 1014.)

Nous avons ici l'image de la terre qui s'ouvre pour recevoir le roi défunt. Une métaphore emploie ici l'idée d'une porte : cette porte en étant celle d'Aker, le gardien, est par extension celle de la terre.

Dans un passage du Livre des Morts, Geb et Aker sont considérés comme

(1) En relation avec Ra: Livre des Morts, chap. 108 et 149 (Budge, ibid., p. 220 et 370), chap. 153, A (Budge, ibid., p. 393).

En relation avec Horus: Sethe, Pyr., 555, 2202; LACAU, Textes religieux, chap. 17.

En relation avec Isis: LACAU, Textes religieux, chap. 43.

En relation avec Set: Livre des Morts, chap. 94 (Budge, P. de Nu, 1. 3 et Naville, Todtenbuch, Pb), chap. 96 (Budge, ibid., p. 200-201).

En relation avec Apopi: Livre des Morts, chap. 39 (NAVILLE, Todtenbuch, t. II, Varianten, p. 109).

En relation avec Shou: Sethe, Pyr., 325, 1553; Lacau, Textes religioux,

chap. 28, chap. 59; Horhotep, 213 (MASPERO, *ibid.*, p. 149).

En relation avec Osiris: Livre des deux chemins, LACAU, Catalogue, t. I, p. 217, 218, col. 39.

En relation avec Geb: Sethe, Pyr., 796, 1014, 1713; Schack, Das Buch von den zwei Wegen des seligen Toten, chap. 5, 1. 3.

(2) Variante: , «le portail de la Douat», c'est-à-dire Aker qui ne serait pas, à mon avis, la Douat elle-même mais le double gardien de la Douat.

La porte d'Aker, gardien de la *Douat* est en même temps la porte de la *Douat* et la *Douat* étant dans la terre, cette porte devient également celle de Geb suivant une mentalité égyptienne d'extension imaginative.

73

Bulletin, t. XXX.

agissant ensemble contre les dieux malfaisants qui peuvent s'opposer au passage du défunt :

> J'ai apaisé Seth par la salive d'Aker, les dieux rouges (les dieux néfastes) par la colonne vertébrale de Geb. (Pap. de Nou, chap. 96, l. 1 et 2.)

On peut fort bien y reconnaître une nuance marquée entre la façon d'agir des deux divinités : Aker agirait surtout extérieurement comme gardien, tandis que Geb agirait d'une façon interne.

Sans être mis en parallèle avec Geb, Aker est parfois identifié avec l'image de la terre :

Tu ne seras pas saisi par les Akerou terrestres, Tu ne sera pas repoussé par les astres.

(SETHE, Pyr., 658.)

Le ciel se couvre de nuages, les étoiles s'obscurcissent, les arcs (1) s'agitent, les os d'Aker (c'est-à-dire la terre) tremblent, lorsqu'ils...., lorsqu'ils voient Ounas apparaître.

(Sethe, Pyr., 393.)

Il y a, dans ces deux passages, parallélisme entre les demeures des divinités de la terre et les demeures des divinités du ciel, sans qu'il soit nécessaire de considérer Aker comme Geb, de même que les astres ne doivent pas être confondus avec Nout.

Aker, génie gardant l'entrée et la sortie de la terre (Geb), peut en quelque sorte être regardé plutôt comme un élément de Geb que comme identique à Geb.

Un passage du Livre des Morts nous donne même la «terre» comme complément :

"J'ai été enfanté hier: Les Akerou de la terre m'ont créé, Ils m'ont délivré à mon heure».

(Budge, The Book of the Dead, ed. 1898, p. 140.)

(1) J'ignore le sens que cette figure poétique peut avoir. Voir : Le Page Renour, Life-Work, vol. IV, p. 131 où il considère par opposition

le mot comme ayant le sens de «chemins du monde supérieur» à travers lesquels les étoiles passent. Le défunt incarné en soleil renaît chaque jour en se levant à l'horizon où Aker est gardien.

Aker fait partie de la terre sans être la terre elle-même.

Les Hypogées royaux thébains nous donnent en illustrations diverses figures d'Aker, tantôt gardien de l'entrée et de la sortie dans l'Au-delà, tantôt gardien d'une partie de l'Au-delà où la renaissance du soleil mort, du roi défunt s'accomplit.

Dans le tombeau de Ramsès IV la barque solaire est posée sur Aker double-sphinx, avec mention de «Bonne entrée» d'un côté et de «Bonne sortie» de l'autre côté (Lefébure, Hypogées, t. III, pl. 140)(1). La barque doit y être considérée comme naviguant à l'intérieur du double-sphinx, suivant un principe courant dans l'imagerie égyptienne. Le soleil entre d'un côté au Couchant et sort de l'autre au Levant.

Dans plusieurs exemples de cette même figure (1) il est dit qu'« Aker est le gardien, la cachette de ce dieu (le soleil mort, le roi défunt)», par exemple dans le tombeau de Ramsès IX. Et dans le tombeau de Ramsès VI (3e corridor) il est dit d'Aker : «il garde le secret qui est dans la Douat» (2).

Une figure du tombeau de Ramsès VI (Champollion, Notices, II, p. 584-586) détaille la même idée en plaçant au centre du double-lion Aker les bras du Noun qui reçoit et renvoie le disque solaire. La barque solaire glisse à l'horizon occidental gardé par un côté d'Aker et remonte à l'horizon oriental gardé par l'autre côté d'Aker.

Le sens de «tunnel» que lui donne Le Page Renouf, Life-Work, first series, vol. IV, p. 93, celui de «house of Hades» que lui donne Legge, Proceedings S. B. A., vol. 28 (1906), p. 167, dépassent, à mon avis, ses attributions.

- (2) Ce rôle de gardien pour le double-sphinx est de même ordre que celui des sphinx placés à l'entrée des temples.
- (3) Cette figure se trouve dans les premiers exemplaires connus de ce livre, par exemple dans le tombeau de Thotmès III.

⁽¹⁾ La même figure se trouve également dans le tombeau de Ramsès VI, Lefébure, III, I, pl. 50 et Champollion, Notices, II, p. 610 et 507, dans celui de Ramsès IX, Lefébure, III, I, pl. 6 et Guilmant, pl. 52 ainsi que dans celui de Taouser, Lefébure, III, I, pl. 67.

Aker ne serait, je pense, que le double gardien des orifices du «tunnel», que l'entrée et la sortie de la maison de l'Au-delà.

Il paraît évident qu'Aker peut être classé dans la même catégorie qu'une figure représentant un tuyau terminé à chaque extrémité par une tête de vache dans lequel la barque solaire est censée passer pendant sa course nocturne. Cette figure se trouve sur le sarcophage de Séti Ier (Sharpe, pl. 3 et 2) ainsi que dans les tombes d'Horemheb, de Ramsès ler et de Séti Ier.

C'est comme gardien des deux horizons, au coucher et au lever du soleil qu'Aker joue son rôle essentiel. La figure du chapitre 17 du Livre des Morts qui le représente sous forme de deux lions opposés soutenant le ciel et le signe de la montagne dans laquelle le disque solaire se couche et se lève (Grapow, Religiöse Urk., 1915, I, p. 13) synthétise à mon avis son rôle essentiel qui l'assimile au signe ...

F. BISSON DE LA ROQUE.